

## Du sentier des grottes à Zugarramurdi (23 janvier 2025)

Ce sont (encore \*) dix-sept marcheurs, mais pas les mêmes, (\* cf. rando du 7 février 2024) qui se retrouvent près des **grottes de Sare** pour la (re)découverte « à pied » du charmant village de **Zugarramurdi**.



Nous partons vers la carrière et au fond de l'esplanade d'entrée, **Jean-Louis** nous recommande de suivre un petit chemin surplombant la route. Nous rejoignons ensuite celle-ci avant de nous diriger vers une grande bâtisse.



Cette bâtisse est en fait un restaurant, aujourd'hui fermé, équipé de « grotesques » dépendances... Très vite, nous découvrons un improbable endroit, désert, mais très certainement bondé à la belle saison, où les convives doivent sûrement apprécier l'agneau à la broche à l'ombre des voûtes calcaires... Les installations sont prêtes, les nappes recouvrent les tables, « *il n'y a plus qu'à* »... mais ce n'est pas la saison...



Nous réalisons là que le massif que nous sommes en train de parcourir ressemble à un gigantesque « **gruyère** » géologique... Flysch, grès, karst... Nous poursuivons en sous-bois avant de rejoindre la route goudronnée.



Nous suivons ensuite de charmants petits fléchages que nous nommerons « **pottoks bleus à crinière rouge** » et qui matérialisent le « **sentier des grottes** ». Le chemin est parfois très boueux...



Nous descendons ensuite quelque peu pour atteindre le point bas de notre promenade, matérialisé par une passerelle de fortune au-dessus du ruisseau **Erreko**, que chacun franchit fièrement... C'est mieux que le gué...



Nous remontons ensuite et un peu plus haut, après qu'un irascible âne eut copieusement brayé à notre passage, **Zugarramurdi** nous apparut au loin ! C'est là que nous allons, doucement...



À l'entrée du village, se trouvent encore des **grottes** !

Des grottes et qui plus est, des **sorcières**, qui sont en fait la fierté de l'endroit depuis le seizième siècle...



## La sorcellerie en Navarre

La sorcellerie est un phénomène caractéristique des XVIème et XVIIème siècle. D'ailleurs, comme l'affirment les experts, il n'y eut de sorciers et d'ensorcelés que lorsqu'on commença à les nommer ainsi dans les écrits. Durant ces siècles, s'il existe un lieu où la crédulité a mené à vivre sous la peur des pouvoirs surnaturels qu'ont leur attribuaient, c'est bien le territoire frontalier de l'ancien royaume de Navarre. Superstitions, traditions ancestrales, rigorisme religieux, conflits politiques : une liste sans fin de facteurs qui, réunis, expliquent leur apogée dans notre environnement durant cette période. Sous les accusations générales de sorcellerie se cachaient les peurs, appréhensions et préjugés d'une société résolument chrétienne non encline à permettre toute dissidence religieuse.

L'histoire de la sorcellerie est l'histoire de sa persécution. En Navarre, le phénomène de sorcellerie a déversé de véritables bains de sang. L'autosuggestion et la psychose collective stimulent les témoignages et accusations lors des procès judiciaires pour sorcellerie jusqu'à atteindre des limites insoupçonnées. Aujourd'hui, ces documents exceptionnels conservés en Navarre constituent un témoignage historique unique. Grâce aux narrations recueillies à partir de ces documents, il est possible de suivre, 400 ans après, les traces des sorcières et des démons, des sabbats et des exorcismes, sans oublier les inquisiteurs.

Quatre itinéraires parcourent une bonne partie de la géographie de Navarre, traversant les principaux théâtres historiques de ce phénomène dans la région. Le long de ceux-ci, il est possible de découvrir leur histoire, leurs rites, et leurs croyances et de sentir leur présence à travers des célébrations en leur honneur et des traditions qui se perpétuent aujourd'hui encore.

## Frontière, superstition et sorcellerie

S'il existe un nom associé à la sorcellerie à travers le monde, c'est celui de Zugarramurdi. Et ceci grâce au célèbre procès qui eut lieu à Logroño en 1610 et les proclamations de plusieurs autodafés. Les vallées proches de Bertizarana et Baztán ont également fait l'objet d'un intérêt spécial à la chasse aux sorcières. Au début de l'année 1609, l'inquisiteur Alvarado, encouragé par l'abbé de Urdax, a recueilli des dénonciations publiques dans l'église de Santa María de Zugarramurdi, selon lesquelles près de 300 habitants de cette zone étaient suspectés de délits de sorcellerie. Quarante d'entre eux ont été envoyés devant le Tribunal de l'Inquisition de Logroño et jugés en 1610. Dix huit ont été innocents, sept ont été condamnés au bûcher, et cinq autres brûlés en effigie, alors qu'ils étaient déjà morts en prison.

Les sabbats avaient lieu les vendredis, jours au cours desquels le Diable célébrait sa messe, à la "lande du bouc", qui s'achevait par la communion charnelle du démon avec ses fidèles dans la caverne des sorcières ou Sorginen Leizea, parcourue par la rivière de l'Enfer. Le Musée des Sorcières permet de s'informer plus en détails sur ces événements et sur d'autres qui sont liés au phénomène de sorcellerie.

Il y a même ici un musée consacré à cette histoire trouble du village. Le lieu est au demeurant très apprécié des randonneuses pour ses accueillantes toilettes publiques...



Nous nous regroupons à l'entrée du village où **Jean-Louis**, notre guide, se repose et semble avoir apprivoisé un drôle d'habitant tout noir à quatre pattes blanches...



À quelques mètres, dominant le parking de ce village probablement bondé en plein été, se trouvent quelques bancs et tables, certes un peu humides, que nous investissons avec plaisir pour une confortable pose méridienne.



Nous repartons ensuite vers la place du village, dominée par l'imposant clocher de l'**Église de l'Asunción**.



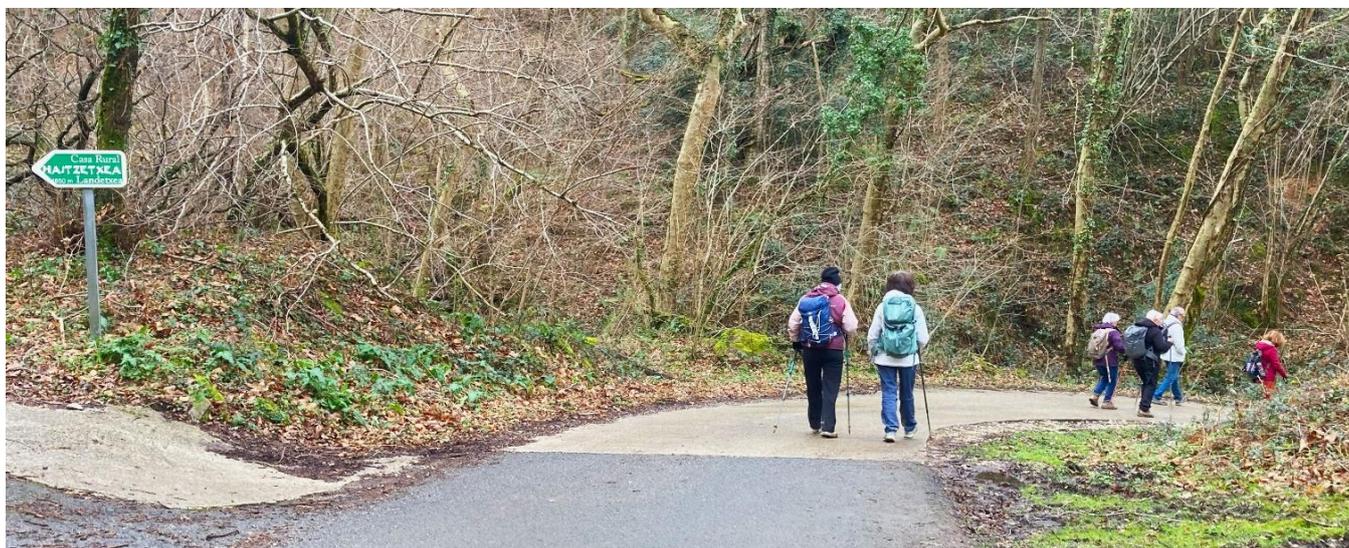
Nous nous engageons ensuite (par erreur) dans une rue où nous pouvons observer d'importants travaux de rénovation des maisons, témoignant d'un grand souci de conservation du patrimoine... Nous faisons donc demi-tour et remontons en direction d'**Etxalar** sur une centaine de mètres, avant d'obliquer sur la droite.



Nous prenons alors la direction du cimetière à proximité duquel on peut observer la présence de bunkers, vestiges de violents combats qui ont dû avoir lieu en cette zone frontière...



Notre retour s'effectue ensuite intégralement sur une large route bétonnée, en laissant chaque fois sur notre gauche l'accès à différentes auberges.



Nous retrouvons un peu plus loin l'itinéraire emprunté le matin et son petit balisage rouge et bleu... On ne peut vraiment pas se perdre...



Au passage, deux beaux équidés attirent l'attention de deux belles randonneuses qui prendront le temps de leur distribuer avec le plus grand soin des petits morceaux de baguette « tradition », reliefs de notre pique-nique...



Avant de terminer notre **promenade des grottes**, une photo de famille s'impose !

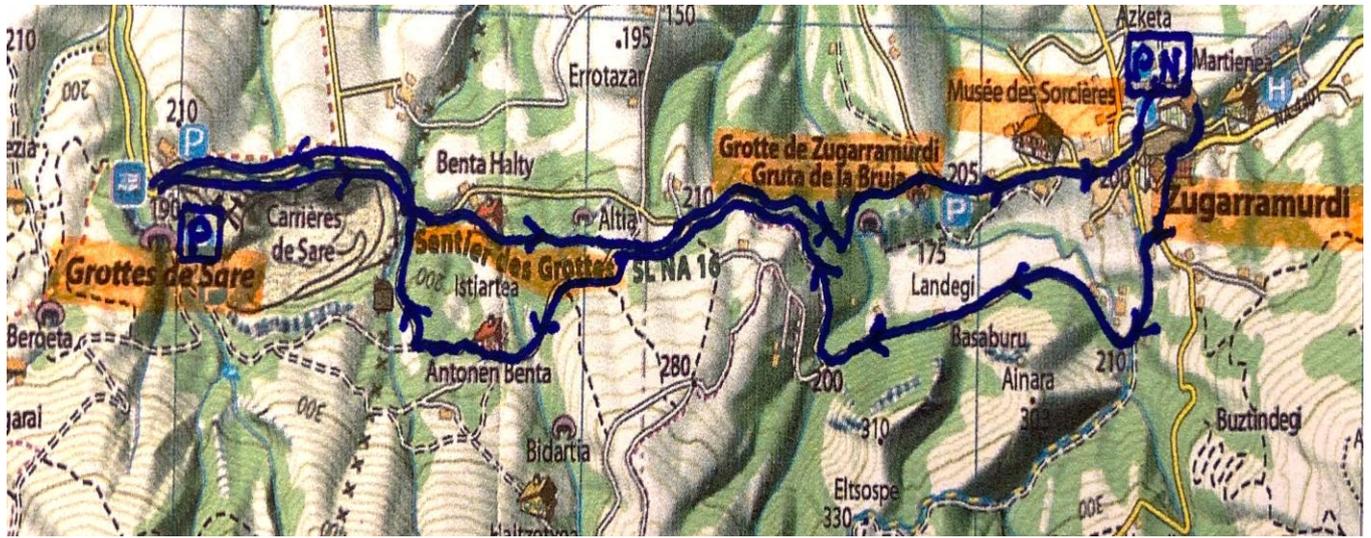


C'est la dernière ligne droite, avec une perspective inhabituelle sur la **Rhune** dont on aperçoit tout juste l'antenne, vue depuis le côté espagnol et le col de **Lizuniaga**. À gauche, l'**Ibantelli** se cache derrière les arbres...



Encore quelques mètres et nous voilà revenus à notre point de départ : les **grottes de Sare**.





Distance : ≈ 10km

Dénivelé : ≈ 150 m